

UNITE II : PEDAGOGIE SENSIBLE AU GENRE

Objectif Général

Améliorer son comportement et sa pratique classe en vue d'une meilleure prise en compte du genre.

Objectifs spécifiques

- Déterminer le rôle des enseignants-es dans la promotion de l'équité dans les établissements d'enseignement.
- Utiliser au cours d'une leçon des techniques d'apprentissage des enfants le genre.
- Promouvoir chez les filles, une perception positive d'elles-mêmes.

Plan de formation

Introduction

- I. Elucidation conceptuelle
- II. Rôle des enseignants/enseignantes dans la promotion de l'équité à l'école
- III. Pédagogie prenant en compte les sexo-specificites
- IV. Comment créer un environnement qui tient compte des sexespecificites dans la classe ?
- V. Comment mettre en œuvre une situation d'enseignement/apprentissage intégrant le genre ?

Conclusion

Pré-test :

1. Définissez la pédagogie sensible au genre.
2. Sur quel principe se fonde-t-elle dans le déroulement de l'acte pédagogique ?
3. Quelle est sa spécificité ?

INTRODUCTION

L'attitude de l'enseignant, le contenu de son cours, la manière dont il interagit avec ses élèves peuvent avoir un impact négatif sur l'un ou l'autre sexe. Ainsi, l'on fait peu cas des sexospécificités en ce qui touche l'environnement / disposition de la salle de classe alors que de nombreuses filles ont été socialisées de manière à ne pas s'exprimer de vive voix. La position des filles parfois au fond de la classe accentue involontairement cette tendance, toute chose susceptible d'entraîner une faible performance. Par cette disposition, il peut également s'avérer plus difficile à l'enseignant de se rendre compte que les filles éprouvent un problème qui nécessite une assistance.

La pratique d'une pédagogie sensible au genre s'avère donc une impérieuse nécessité. La présente unité vise à initier l'enseignant à opérer un changement de pratiques pour prendre en charge adéquatement tous ses élèves.

I. ELUCIDATION CONCEPTUELLE

1.1 La pédagogie se définit

Comme l'art de transmettre et de faire acquérir des savoirs. C'est la science de l'éducation.

1.2 La pédagogie sensible au genre

C'est une démarche d'enseignement qui tient compte de la spécificité de chaque élève dans la construction du savoir. Elle part du principe que chaque élève est différent de l'autre et c'est à partir de cette différence que doit se dérouler l'acte pédagogique. La pédagogie sensible au genre vise l'équité dans l'enseignement et fait fi de la division sexiste du travail scolaire dans son application.

II. LE ROLE DES ENSEIGNANTS/ENSEIGNANTES DANS LA PROMOTION DE L'EQUITE

a) Les comportements pédagogiques sexistes ou non sexistes

Pour sortir du poids des traditions et exercer correctement sa mission l'enseignant doit faire attention à deux types de comportements : bannir les comportements sexistes et adopter des comportements non sexistes comme ci-dessous :

Tableau N° 1 : indicateurs de comportements (sexistes ou non sexistes)

Attitudes	Indicateurs
Avoir un comportement sexiste	<ul style="list-style-type: none"> - Interroge de préférence les garçons ou les filles. - Ridiculise les filles ou les garçons lorsqu'elles se trompent à un langage sexiste. - Confie des rôles sexo-spécifiques aux filles : balayer la classe, chercher l'eau. - Attribue aux filles les rôles traditionnels. - Les filles sont assises derrière dans la classe.
Avoir un comportement non sexiste	<ul style="list-style-type: none"> - Pose des questions aux filles et aux garçons - Utilise un langage non sexiste. - Distribue la parole autant aux filles qu'aux garçons. - Constitue des groupes de travaux mixtes. - Répartit sans discrimination les activités parascolaires. - Encourage l'expression orale chez les filles et les garçons. - Incite aussi bien les filles que les garçons à s'intéresser aux sciences et aux mathématiques même si lui-même n'enseigne pas ces matières. - Prend des exemples valorisant les filles et les garçons. - Envoie aussi souvent les filles que les garçons au tableau. - Apprécie positivement aussi bien les progrès des filles que des garçons. - Ne fait pas des attouchements aux filles.

Le tableau n°2 ci-dessous permet à l'enseignant d'évaluer ou de s'autoévaluer sur son degré de sensibilité au genre.

Tableau N° 2 : grille d'évaluation des comportements

Comportements	Très insuffisant	Insuffisant	Suffisant	Satisfaisant
1. Interroge autant les filles que les garçons				
2. Encourage les filles à participer aux discussions et répondre aux questions				
3. Envoie aussi souvent les filles au tableau				
4. Utilise un langage non sexiste				
5. Répartit sans discrimination les activités scolaires				
6. Apprécie positivement aussi bien les progrès des filles que des garçons				
7. Donne aux filles des positions de leadership et de responsabilité en classe				
8. Répartit sans discrimination les activités parascolaires				
9. Dispose les filles dans la salle de classe de manière à faciliter leur participation maximale				
10. les illustrations et affiches de la salle de classe donnent une image positive de la femme et des hommes				

L'instrument d'évaluation des comportements est l'échelle d'attitude.

Au demeurant, le tout n'est pas de faire porter le même effort par les deux sexes, car le genre nous introduit au cœur des différences biologiques. A ce titre, il faut plutôt adopter une attitude d'équité.

b) Les douze principes de l'équité

1. Donner les mêmes tâches aux filles et aux garçons.
2. Poser les mêmes types de questions aux filles et aux garçons.
3. Attendre la même qualité de performance chez les filles que les garçons.
4. Utiliser un langage de respect envers les filles au même titre que les garçons.
5. Avoir un comportement de respect envers les filles au même titre que les garçons.
6. Ne pas harceler les filles.
7. Exiger la même fréquentation scolaire des filles que des garçons.
8. Permettre aux garçons et aux filles de participer aux activités selon leurs intérêts et besoins.
9. Accorder le même temps de travail aux filles et aux garçons.
10. Permettre aux filles d'être chefs de groupe.
11. Encourager les filles à avoir confiance en elles-mêmes.
12. Appliquer ces commandements à tout moment et en tout lieu.

III. PEDAGOGIE PRENANT EN COMPTE LES SEXOSPECIFICITES

3.1. Qu'est-ce qu'une pédagogie tenant compte des sexospécificités ?

Une pédagogie tenant compte des sexospécificités suppose des processus pédagogiques qui prennent en considération les besoins spécifiques des garçons et des filles. Ce type de pédagogie exige de la part des enseignant (e)s l'adoption d'une approche sexospécifique en ce qui concerne les processus de préparation de leçons/cours, de techniques pédagogiques (en salle de classe) et de l'évaluation des performances. Il existe bon nombre d'approches pédagogiques novatrices utilisées par les enseignant (e)s, notamment, les discussions de groupe, les études de cas, les saynètes, les démonstrations. Cependant, le plus souvent, ces approches ne tiennent pas compte de l'aspect sexospécifique.

Un cas observé : pendant la préparation des cours sur les leçons pratiques de sciences, de nombreux enseignants ne prennent pas en considération les caractéristiques sexo-spécifiques inhérentes respectivement aux filles et aux garçons, par exemple la "phobie" chez les filles des animaux, des insectes, des produits chimiques « dangereux » ou de l'électricité, la tendance chez les garçons de dominer les filles.

Les salles de classe sont généralement disposées selon le procédé traditionnel type par lequel les tables bancs sont placées en rangées nettes, de façon à ce que les

élèves soient assis en face de l'enseignant. Il a été observé que cette 'disposition' renforce les processus traditionnels de socialisation par lesquels les filles ne s'expriment pas. Dans nombre de cas, les enseignants se rendent à peine compte que le type de langage qu'ils utilisent en classe renforce les attitudes sexistes. Il y a lieu de citer en guise d'exemple, les insinuations selon lesquelles les filles ne sont pas aussi « intelligentes » que les garçons, ou portent à penser que les filles n'ont pas à fournir de gros *efforts* parce qu'en fin de compte elles seront “mariées”. Souvent, les enseignants utilisent des matériels didactiques sans les soumettre à un examen minutieux pour déceler les stéréotypes sexistes. A ce titre, de nombreux livres et matériels didactiques renforcent les attitudes et croyances selon lesquelles les hommes sont supérieurs aux femmes, par exemple en présentant des hommes sous l'image de médecins, ingénieurs, pilotes tandis qu'elles « collent » à la femme l'étiquette d'infirmière, cuisinière, mère, secrétaire et « ménagère ». L'utilisation d'une pédagogie sexo spécifique exige un certain nombre de techniques.

3.2. Au moment de la préparation des leçons l'enseignant(e) doit :

- examiner les manuels scolaires et choisir les textes ne comportant pas de connotation sexiste. Le cas échéant faire les changements nécessaires. Faire mention en histoire des femmes ayant joué un rôle important dans l'histoire en général et en Afrique en particulier : ex : la princesse YENNENGA, la reine Abia POKOU, la princesse GUIMBI OUATTARA, etc. Dans l'histoire contemporaine, faire mention des femmes qui sont ou ont été chefs de gouvernement : Ellen Johnson SIRLEAF au Libéria par exemple etc. les amazones de Béhanzin ou de Guinée ;
- collectionner des documents ou des affiches montrant des femmes scientifiques, des femmes chefs d'entreprises, des femmes dirigeant des ONG et des associations ou coopératives, des femmes ministres et/ou députés etc.

(Répertoire des femmes leaders du Burkina Faso...)

3.2.1. Dans la salle de classe, il/elle doit :

- évaluer ses actions et comportements envers les filles et les garçons en classe ;
- éviter d'étiqueter les élèves sur la base du sexe ;
- éviter de classer les disciplines et les connaissances comme masculines ou féminines ;
- éviter de diviser la classe en groupes de filles et groupes de garçons ;
- encourager chez les filles une perception et une confiance en soi positive ;
- s'assurer que la place des filles dans la salle de classe permet d'obtenir leur participation maximale ;
- motiver les filles à réussir en augmentant les attentes vis à vis de l'école et en les aidant à surmonter les problèmes découlant de la culture ;

- accroître chez les élèves la prise de conscience du genre par la sensibilisation sur l'égalité entre les sexes et la nécessité de combattre les discriminations (respect de la jeune fille etc.).

3.2.2. A l'école, le Directeur/la Directrice peut :

- initier un débat sur les problèmes de genre lors des réunions du personnel ;
- identifier des domaines où il y a nécessité de changer ;
- développer des matériels pédagogiques non sexistes dans sa discipline ;
- rencontrer les parents d'élèves afin de les conseiller sur les moyens qui peuvent aider leurs filles à réussir, notamment en les sensibilisant à réduire les travaux ménagers pour leurs filles et en faisant un partage équitable avec les garçons.

3.2.3. Dans l'organisation professionnelle, l'enseignant(e) peut :

- introduire le problème de l'égalité entre les genres pour discussion ;
- inciter l'organisation à adopter une stratégie relative à l'égalité entre les genres dans l'éducation ;
- encourager l'organisation à exercer des pressions pour l'adoption de politiques et de mesures au niveau gouvernemental visant à parvenir à l'égalité entre les genres.

3.2.4. Un code de conduite personnelle

En tant qu'enseignant(e) je dois :

- remplir consciencieusement mes obligations d'enseignant ;
- éviter de courtiser les filles à l'école ;
- ne pas demander aux élèves filles comme garçons de faire des tâches personnelles dans le domicile de l'enseignant (tâches ménagères, par exemple) ;
- être juste et équitable dans la notation et dans la prise de décision ;
- interdire les tenues extravagantes ;
- éviter de menacer, châtier, insulter ou humilier les filles et les garçons ;
- sensibiliser les parents à la scolarisation des filles ;
- éviter de faire travailler les filles hors de l'école et pendant les cours ;
- sensibiliser les parents contre les mariages forcés et /ou précoces ;
- éviter les boissons alcoolisées avant de venir à l'école ;
- être ponctuel et assidu ;
- encourager les élèves à être ponctuels et assidus à l'école ;
- faire une répartition équitable des tâches entre filles et garçons.

3.3. La stratégie d'élaboration et/ou d'introduction de leçon sensible au genre

Pour ce qui est du programme formel, étant donné que dans beaucoup de pays les programmes sont déjà surchargés, il n'est pas réaliste de proposer des sujets indépendants consacrés aux problèmes de Genre. L'éducation non formelle peut offrir plus facilement des projets, séminaires et ateliers de formation entièrement consacrés à ce problème.

Des recherches menées dans plusieurs pays ont montré que l'on peut résoudre les problèmes de genre de façon progressive, en fonction de la force et de la mobilisation des programmes d'intervention de l'éducation.

Des recherches ont montré que les enseignants(es) en classe, n'enseignent pas ou ne renforcent pas consciemment les stéréotypes, le genre et les rôles rigides liés au genre. Ceci implique la nécessité de promouvoir chez les enseignants la prise de conscience des problèmes de genre, de même que la nécessité d'entreprendre à gérer ces problèmes de façon plus délibérée et plus systématique.

La réforme des programmes scolaires (curricula de l'éducation de base) et la formation des enseignants(es) jouent un rôle crucial dans cette entreprise (cf. guide du langage non sexiste, UNESCO, 1988).

Les autorités et praticiens chargés de la conception des programmes d'enseignement sensibles aux problèmes de genre, doivent porter leurs actions vers les grands défis suivants :

- la promotion d'un langage non sexiste dans les programmes (élimination systématique des mots et expressions sexistes dans les textes écrits ainsi que dans les supports audio-visuels) ;
- l'élimination des stéréotypes relatifs au genre ;
- la révision des programmes destinés à promouvoir une image « positive » des filles et des femmes et à rehausser leurs rôles et leur statut sociaux et professionnels ;
- la conception du nouveau contenu des programmes quant aux problèmes de genre ;
- la diversification des matériels didactiques pour tenir compte des besoins spécifiques des filles et des femmes.

La documentation obtenue de différents pays révèle qu'il est possible de prendre en compte les contenus orientés vers les questions de genre dans les programmes d'éducation.

Les principaux contenus suggérés sont:

- une histoire de la lutte des femmes pour l'égalité et pour leurs droits humains ;
- une connaissance sur les rôles génériques multiples des femmes (mères, ménagères, salariées) et conséquence psychologique et biologique (stress, maladies cardiaques, etc.) ;

- les contributions réelles et potentielles des femmes dans la société ainsi que la perte économique inhérente à l'inégalité de traitement qui leur est infligée;
- les stéréotypes de genre et les préjugés liés au genre ;
- les connaissances relatives au processus de socialisation en particulier les méthodes par lesquelles les stéréotypes de genre et les rôles traditionnels liés au sexe sont renforcés à la maison, à l'école et dans la communauté ;
- les faits scientifiques selon lesquels les rôles liés au sexe, les attitudes vis-à-vis des femmes et de leurs performances scolaires sont des phénomènes culturellement et socialement conditionnés ;
- l'apport d'informations sur les innovations actuelles quant aux moyens d'accroître le « partage » des rôles sexuellement marqués et des rôles professionnels entre hommes et femmes.

Stratégies suggérées pour la mise en œuvre :

- diffuser, autant que possible, le contenu des programmes relatifs aux problèmes de genre à travers toutes les disciplines existantes ;
- éduquer aussi bien les filles que les garçons de préférence dans une classe-mixte, les filles ont besoin d'être encouragées à améliorer leur opinion de soi et leur respect de soi et les garçons ont besoin de comprendre davantage les situations malheureuses d'inégalité des filles ainsi que les raisons qui expliquent ces situations désavantageuses pour les filles ;
- utiliser tant les exemples positifs que négatifs de discrimination liée au sexe et d'exploitation dans les manuels ;
- amener les élèves à évaluer (peut-être de façon plus active au niveau du secondaire) tant les matériels didactiques comportant des préjugés de Genre que ceux qui n'en contiennent pas ;
- utiliser divers supports/méthodes didactiques tels les journaux, les programmes de télévision et les cassettes vidéo pour montrer les interactions élève/enseignant qui affectent les rôles et les stéréotypes liés au sexe ;
- aider les élèves à connaître les multiples manifestations des stéréotypes de sexe à l'école, ainsi que leurs effets négatifs ; les aider à comprendre leur propre socialisation ;
- informer les élèves sur les changements qui s'opèrent dans les rôles des femmes et des hommes, et mettre à jour l'information sur le statut des femmes et des hommes à l'école et sur le lieu de travail ;
- apprendre aux élèves à être des penseurs et des observateurs critiques de leur propre éducation, et à prendre conscience de la manière dont les stéréotypes et les préjugés apparaissent dans les manuels, les programmes, l'orientation scolaire, la formation professionnelle, les modes de recrutement du personnel, et les interactions avec les enseignants et les autres moyens d'y parvenir ;

- amener les élèves à prendre conscience de l'importance de la bonne forme physique et de l'activité physique tant pour les garçons que les filles, et insister sur l'égalité en termes de participation et d'infrastructures en matière de sports et d'éducation physique ;
- aider les filles à comprendre qu'il n'y a pas de disciplines adaptées au sexe ; qu'elles peuvent opter pour les mathématiques, les sciences et la formation ;
- etc.

La liste est longue et doit être complétée eu égard aux pré-requis des personnes à former.

Un tableau de bord pour l'école/établissement :

- favoriser l'équité au sein de l'école ;
- insister sur le respect des normes de la tenue scolaire ;
- sensibiliser les parents autour des retards accusés par les filles à l'école ;
- protéger les filles contre la violence des garçons ;
- respecter les règles du recrutement paritaire ;
- décerner des prix d'encouragement aux meilleures filles ;
- accorder un traitement spécial aux filles issues de familles démunies (suppression de la cotisation des parents d'élèves, octroi de bourses, etc.) ;
- organiser des cours spéciaux pour réduire les déperditions scolaires des filles ;
- instituer des cantines scolaires fonctionnelles ;
- mener des activités de lutte contre le harcèlement sexuel ;
- faire participer les élèves aux visites médicales ;
- sensibiliser la communauté autour de l'importance de la scolarisation des enfants en général et de la jeune fille en particulier.

3.4. Les techniques d'enseignement participatif non discriminatoire

Des éléments pour guider la préparation et l'enseignement des leçons :

Les techniques d'animation du groupe classe mixte permettent de traiter et résoudre les problèmes qui affectent négativement l'éducation. L'animation du groupe classe est une méthode qui consiste à accroître l'unicité et la coopération au sein du groupe, et de plus à donner à chaque élève le sentiment de sa dignité et de sa valeur tout en lui donnant des conditions de vie et de travail qui lui satisfassent pleinement.

L'enseignant effectue alors les tâches d'instruction et d'éducation ; il joue le rôle d'animateur dans le groupe classe pour les tâches de facilitation et de régulation ou de maintenance.

Pendant la préparation et au cours de l'enseignement des leçons, l'enseignant doit veiller aux points suivants :

- s'assurer qu'une attention égale est accordée aux filles et aux garçons dans la classe ;
- encourager les filles à participer aux discussions et à répondre aux questions ;
- donner aux filles des positions de leadership et de responsabilité en classe ; ex : chefs de groupe pendant des travaux de groupe ;
- donner aux filles des tâches et responsabilités autres que celles généralement données aux filles, comme le balayage de la classe ;
- donner aux garçons des tâches et des responsabilités généralement associées aux filles ;
- renforcer chez les filles la perception positive de soi en évitant de les étiqueter avec des stéréotypes, mais en leur collant des étiquettes positives ;
- concevoir, pour la classe, des activités où les stéréotypes de genre sont brisées ; par exemple : jeux de rôles où les filles jouent aux docteurs, aux pilotes aux ingénieurs etc. ; histoires d'aventures où le héros est une fille ;
- chercher ou préparer des matériels pédagogiques qui représentent les filles sous un angle positif et où les femmes jouent un rôle actif ; par exemple : des femmes inventeurs, des femmes dans l'histoire, dans les sports.

L'enseignant/enseignante doit éviter de :

- laisser les garçons dominer, brutaliser ou ridiculiser les filles en classe ;
- étiqueter négativement les filles en classe ;
- encourager la compétition entre les garçons et les filles ou diviser la classe en groupes de garçons et groupes de filles pour toute activité.

IV. COMMENT CREER UN ENVIRONNEMENT TENANT COMPTE DES SEXOSPECIFICITES DANS LA SALLE CLASSE

4.1. Qu'est ce qu'une disposition de la salle tenant compte des sexospécificités ?

Une telle disposition prend en considération les besoins spécifiques des garçons et des filles. Ceci inclut les aspects ci-dessous :

- une disposition de la salle de classe par laquelle l'on s'arrange pour « mélanger » les garçons et les filles ;
- une disposition de la salle de classe qui stimule la participation tant des garçons que des filles ;
- les illustrations et les supports visuels sur les murs véhiculant des messages empreints de sensibilité de genre ;
- les dimensions, la forme et le poids des tables-bancs doivent être appropriés.

4.2. Interaction dans une classe tenant compte des sexospécificités

Le comportement comme la tenue de l'enseignant influence (négativement ou positivement) la dynamique de classe ; l'interaction en classe et la participation qui en résultent constituent des facteurs à considérer, dans le processus pédagogique.

Ci-dessous, quelques-unes de ces interactions :

- l'interaction enseignant/élève ;
- l'interaction élève/élève.

Ces interactions sont déterminantes pour le succès ou l'échec des processus pédagogiques. En dépit de cette évidence, les enseignants(es) accordent souvent peu d'attention à ces questions. Une autre dimension de l'interaction en salle réside dans les relations entre les deux sexes. L'enseignant doit prendre conscience du fait que les élèves sont des filles et des garçons qui éprouvent des besoins spécifiques inhérents à leurs sexes respectifs. A ce titre, les rôles sexo sociaux et les relations entre les sexes ont des répercussions sur les processus d'interaction en classe. C'est ici qu'interviennent les facteurs tels que le harcèlement sexuel, la domination du sexe masculin, le caractère passif de la femme... Aussi, est-il important de promouvoir en classe une interaction qui tienne compte des sexospécificités.

Qu'est-ce qu'une interaction sensible au genre en classe ?

L'interaction sensible au genre en classe intègre la dimension sexospécifique dans toutes les dynamiques ci-dessus évoquées.

4.3. Enseignement du contenu par l'enseignant(e)

A ce stade, l'enseignant(e) est censé :

- avoir fait une préparation de leçon ou de fiche pédagogique sensible au genre ;
- examiner / réviser les matériels pédagogiques afin de les rendre sensibles au genre ;
- s'exprimer dans un langage approprié ;
- disposer sa classe de façon à prendre en compte les sexospécificités.

Il ne reste plus qu'à dispenser le contenu par le biais d'une méthodologie tenant compte des sexospécificités.

V. COMMENT METTRE EN ŒUVRE UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE INTEGRANT LE GENRE ?

Neuf techniques sont à retenir : la prise en compte du genre dans les techniques d'apprentissage, la tenue de l'enseignant, la tenue de l'élève, l'interaction maître-élèves, les besoins particuliers des élèves, l'évaluation, les rapports avec les élèves, les comportements sexistes et les comportements déviants.

5.1. Méthodologies et techniques d'intégration du genre

Quelques-unes des méthodologies courantes appliquées :

- questions / réponses ;
- discussions de groupe ;
- démonstration.

Comment peut-on rendre de telles méthodologies pédagogiques sensibles au genre ?

Voici quelques exemples :

Tableau N°3 : techniques d'intégration du genre dans les démarches pédagogiques

Méthodologie	Quelques conseils pratiques sur les voies et moyens de rendre les méthodologies pédagogiques sensibles au genre
La méthode de « Questions-Réponses »	<ul style="list-style-type: none">- Donner aux filles et aux garçons des chances égales de répondre aux questions.- Habilitier positivement les garçons et les filles.- Accorder un temps suffisant pour répondre aux questions, en considérant plus spécialement les filles qui pourraient être timides ou éprouver quelques craintes à s'exprimer.- Donner des exercices qui stimulent les élèves, plus spécialement les filles, à s'exprimer.- Distribuer des questions à tous les élèves et s'assurer que chaque élève participe.- Poser des questions qui mettent l'accent sur la « représentativité » équitable des sexes ; par exemple des modèles / personnages des deux sexes doivent être utilisés dans les questions.
Discussions de groupe(s)	<ul style="list-style-type: none">- S'assurer que les groupes sont mixtes.- S'assurer que chaque élève a l'occasion de parler et diriger le débat.- S'assurer que les leaders des groupes sont aussi bien des garçons que des filles.- Encourager les garçons et les filles à présenter les résultats.- S'assurer que les garçons et les filles assument le rôle de rapporteurs pendant les débats.- S'assurer que les groupes sont composés de garçons et de filles ayant des capacités cognitives de niveaux différents.- Le sujet de discussions en groupe doit tenir compte des sexospécificités. Par exemple, une discussion sur le leadership lors d'une leçon (cours) d'histoire doit être menée par des leaders des deux sexes.

Méthodologie	Quelques conseils pratiques sur les voies et moyens de rendre les méthodologies pédagogiques sensibles au genre
Démonstration : dissection pendant la leçon pratique en biologie.	<ul style="list-style-type: none"> - S'assurer que les groupes sont mixtes (garçons et filles) - Faire preuve de patience et appliquer différentes techniques pour rassurer les élèves que c'est dans l'ordre des choses de toucher les « spécimens » et de dominer la peur. - Exhorter les filles à toucher les « spécimens » - S'assurer que chaque élève a l'occasion de toucher le « spécimen ». - S'assurer que les garçons ne dominent pas la pratique de l'expérience. - S'assurer que les filles ne sont pas simplement amenées à assumer les rôles consistant à observer / noter le processus de dissection, mais participent effectivement. - Fournir un effort pour établir la relation entre l'activité en classe et ce qui se passe au quotidien, par exemple établir la relation entre la dissection d'une grenouille et le dépeçage d'un poulet ou d'un poisson dans la cuisine.

5.2. Tenue de l'enseignant(e)

La tenue de l'enseignant(e) a un impact considérable sur les processus pédagogiques. Par exemple, un(e) enseignant(e) qui se présente saoul(e), vêtu(e) de façon négligée, la démarche mal assurée, fatigué(e), et ayant l'air misérable, n'inspirera jamais confiance et respect aux élèves. Les résultats de l'apprentissage peuvent s'en trouver ainsi affectés.

5.3. Tenue de l'élève

Tout comme la mauvaise tenue de l'enseignant(e) affecte l'apprentissage, il en est de même chez l'élève. Les signes d'une mauvaise tenue incluent :

- une démarche mal assurée ;
- une mauvaise façon de s'asseoir ;
- un habillement « sexuellement suggestif »,
- l'absence de soins ;
- l'air misérable, démun(e), « aux abois », rejeté(e).

L'enseignant(e) se doit d'être conscient(e) de ce facteur pour déceler les signes / signaux chez les élèves qui l'interpellent.

5.4. Interaction enseignant(e) / élève

Pour les enseignant(e) s, la prise de conscience du fait que les élèves viennent en classe en tant qu'individus (garçons et filles) ayant été socialisés différemment est nécessaire pour établir des relations caractérisées par la sensibilité de genre. Il est crucial de noter le fait que les élèves se présentent en classe à titre individuel, dotés d'un ensemble distinct de caractéristiques de personnalité, de capacités d'apprentissage et marqués par des contextes et aspirations différents. En consacrant le temps de connaître les élèves en tant que garçons et filles ayant des

différences nettes, les enseignants(e)s peuvent se trouver dans une meilleure position pour accorder une attention conséquente au travail des élèves. Dans cette optique, les rapports en salle de classe constituent un aspect extrêmement important pour les pédagogies tenant compte des sexes et spécificités. Les domaines ci-après nécessitent une certaine attention à cet égard :

- répondre aux besoins spécifiques des élèves ;
- l'enseignant doit prendre conscience des besoins spécifiques de tous les élèves. Ceci implique la prise en compte de caractéristiques telles que la timidité, l'arrogance, les distractions, l'absence de confiance, ainsi que les apprenants « peu doués », les apprenants zélés et les apprenants vivant dans des conditions difficiles (démunis).

5.5. Faire attention aux besoins particuliers des élèves

Par exemple les filles qui éprouvent des difficultés parce qu'elles sont en période de règles, les élèves qui ont peur de s'exprimer à cause de leurs contextes culturels, et les filles et/ou les garçons qui ont été victimes d'abus sexuel. L'enseignant doit éliminer tout langage qui véhicule des insultes à connotation sexiste par les enseignants et par les élèves (garçons et filles).

5.6. S'assurer que les élèves apprennent effectivement

L'enseignant(e) doit s'efforcer de créer un environnement par lequel il/elle peut recueillir les feedbacks des élèves afin de confirmer que les élèves apprennent tel que prévu. Lorsque l'enseignant est un homme, il peut s'avérer particulièrement difficile pour les filles de donner un feedback, étant donné qu'elles peuvent avoir été socialisées à ne pas poser des questions ou à répondre. L'enseignant(e) doit aider les élèves à reconnaître qu'il est normal de ne pas comprendre quelquefois et que, par conséquent, il est normal qu'ils/elles posent des questions.

L'enseignant(e) peut stimuler la participation en classe en s'assurant que les filles et les garçons répondent aux questions. Il/elle doit accorder aux élèves le temps suffisant pour répondre aux questions ou de poser des questions. En outre, l'enseignant(e) doit éviter de les interrompre avant qu'elles n'aient fini de s'exprimer. Ceci implique que l'enseignant(e) doit faire preuve de patience et développer des facultés d'écoute. Cette situation est cruciale lorsqu'on a affaire aux apprenantes dans la mesure où elles pourraient avoir besoin de plus de temps pour s'exprimer, n'ayant pas l'habitude de s'exprimer en public.

5.7. Etablir des rapports sains avec les élèves

L'établissement des rapports entre les enseignants de sexe masculin et les élèves (filles) est un processus particulièrement délicat à cause du processus de socialisation, qui dicte la « distance » à observer entre les personnes de sexe masculin et les personnes de sexe opposé. En plus, il y a lieu de se rendre à l'évidence que certains enseignants ont trahi la confiance vis-à-vis des élèves, comme l'attestent bon nombre de cas de harcèlement sexuel perpétrés par les enseignants envers les élèves... A cause de ces facteurs, les enseignants(e)s se trouvent confronté(e)s à un défi de taille qui les empêche d'établir des rapports avec

les élèves pour un apprentissage optimal en classe. Ci-dessous, quelques-unes des activités qui peuvent aider l'enseignant à améliorer les rapports avec les élèves.

- L'enseignant(e) peut aussi appliquer des méthodes telles que le jeu de rôles, des saynètes, des chansons et des danses, etc., qui rapprochent l'enseignant des élèves mieux que les exposés.
- L'enseignant(e) peut aussi répartir les élèves en groupes et ensuite prendre part aux débats en groupes. Ceci permettrait à l'enseignant(e) d'être plus rapproché des élèves qui sont timides, plus particulièrement les filles qui n'ont pas été socialisées à s'exprimer. L'enseignant(e) peut aussi choisir des sujets simples et intéressants qui évoquent le vécu quotidien des garçons et des filles.
- L'enseignant(e) peut donner un exercice susceptible d'amener les élèves à s'exprimer, les autoriser à choisir leurs propres sujets et à les présenter ; ces sujets peuvent porter par exemple sur une expérience marquante vécue. L'enseignant(e) peut délibérément cibler les élèves timides et leur donner la chance de présenter l'exposé et les exhorter à s'exprimer.

5.8. Eviter les distractions à caractère sexiste en classe

Certaines dynamiques en salle de classe sont caractérisées par un comportement négatif à caractère sexiste, aussi bien de la part des enseignants que des élèves. Elles peuvent être illustrées par des situations où les garçons « intimident » / narguent les filles, les élèves plus âgés/grands intimident les plus jeunes / petits, des taquineries, un langage et des gestes abusifs, des avances sexuelles, des attouchements, des « tentatives », des graffitis à caractère sexuel, etc. L'enseignant(e) se doit de trouver les voies et moyens de rendre l'interaction dans sa classe favorable à l'apprentissage en éliminant ces types de comportement.

5.9. Comportements déviants

L'interaction en salle de classe peut être affectée par des facteurs qui découlent des « pulsions » extrascolaires, notamment la consommation des drogues (toxicomanie), l'alcoolisme, le vandalisme, et autres comportements déviants. Toutes ces « forces » ont un impact négatif sur les méthodologies pédagogiques.

A cause des processus de socialisation, les filles sont enclines à constituer des cibles. Dans toutes ces situations, les répercussions affectent les filles et les garçons de façon différente. Par exemple, chez les filles, en plus des autres retombées négatives, la consommation abusive de l'alcool peut mener à d'autres conséquences désastreuses telles que l'agression sexuelle, la grossesse précoce et le VIH/Sida.

Toutes ces attitudes se renforcent au cours de la puberté. L'enseignant doit être à même d'identifier les « symptômes » de ces vices afin d'initier une action préventive. Quand aux écoles, elles doivent mettre en place des systèmes d'alerte avancée sur ces questions et s'attaquer aux problèmes avant qu'ils n'atteignent des proportions incontrôlables. Une structure dénommée Conseil national pour la prévention de la violence en milieu scolaire vient d'être créé à cet effet.

CONCLUSION

Pour une réussite de la pédagogie sensible au genre, les enseignants doivent contribuer à la création d'un milieu propice à l'apprentissage qui motive autant les filles que les garçons. Ces derniers doivent être des leaders et servir de modèle dans leur communauté. Ils ont donc l'obligation de changer la situation dans leurs salles de classes afin de montrer l'exemple et changer les perceptions. Pour ce faire, ils doivent prendre conscience de la façon dont l'école et eux-mêmes reproduisent le genre et perpétuent la discrimination à l'égard des filles en vue d'adopter des attitudes positives pour corriger la situation.

POST-TEST

1. Définissez la pédagogie sensible au genre
2. Sur quel principe se fonde-t-elle dans le déroulement de l'acte pédagogique ?
3. Quelle est sa spécificité?

REPONSES ATTENDUES

1. La pédagogie sensible au genre est une démarche d'enseignement qui tient compte de la spécificité de chaque élève dans la construction du savoir.
2. Elle se fonde sur le principe selon lequel l'acte pédagogique doit tenir compte du fait que chaque élève est différent de l'autre.
3. Sa spécificité est : elle est sensible au genre, vise l'équité dans l'enseignement et fait fi de la division sexiste du travail scolaire dans son application.

CONCLUSION DU MODULE 6

Ce module a fait ressortir les lignes directrices permettant d'avoir une claire vision du concept et de l'approche genre. Il a mis en exergue les grandes étapes d'évolution du concept et les mutations qui en résultent. Cela a eu pour effets l'introduction de la pédagogie intégrant le genre dans les programmes. La pédagogie sensible au genre est un changement de paradigme dans le système d'enseignement-apprentissage. Elle a recours à diverses stratégies dans son application, toute chose entraînant une nouvelle vision dans l'acte d'enseigner. La promotion du genre à la base, permettra l'avènement d'une société plus juste et équitable.